

Le rap algérien: etude historique et linguistique d'un phénomène artistique et social.

BOUMEDINI Belkacem
Université de Mascara. CRASC d'Oran.
bboumedini@yahoo.fr

DADOUA HADRIA Nebia
CRASC d'Oran.
dadouanebia@yahoo.fr

Reçu le : 20/10/2022 ; accepté le: 13/11/2022

الراب الجزائري: دراسة تاريخية ولغوية لظاهرة فنية واجتماعية

ملخص

تزامن ظهور موسيقى الراب في الجزائر مع تطور المجتمع على عدة مستويات؛ سياسية، اجتماعية، ثقافية، الخ. بعد أحداث أكتوبر 1988، تم إجراء العديد من الإصلاحات بالتزامن مع التغيرات العالمية التي شهدت انهيار جدار برلين وضعف المعسكر السوفيتي. تحمل مغنو الراب الشباب مسؤولية تقديم لمحة عامة عن جميع الأحداث التي عرفت الجزائر في هذه الفترة؛ التعددية الحزبية، الإرهاب، الهجرة الى الخارج، البطالة وغيرها، بلغة بسيطة ولكنها مدروسة جيداً. سيحاول مقالنا هذا تقديم لمحة تاريخية عن ظهور الراب في الجزائر وخصوصيات لغته.

الكلمات المفتاحية

الراب؛ الجزائر؛ الشباب؛ الظاهرة الاجتماعية؛ الظاهرة اللغوية.

Résumé

L'apparition du rap en Algérie a coïncidé avec l'évolution de la société sur plusieurs plans, politique, sociale, culturelle, etc. Suite aux événements d'octobre 1988, plusieurs réformes ont été faites, coïncidant avec les changements internationaux qui ont conduit à l'effondrement du mur de Berlin et l'affaiblissement du bloc soviétique. Les jeunes rappeurs se chargent de nous proposer un panorama général sur tous les événements qu'a connus l'Algérie durant cette époque; multipartisme, terrorisme, fuite des jeunes vers l'étranger, chômage, etc, dans une langue simple mais bien étudiée. Notre article tentera de donner un aperçu historique sur l'apparition du rap en Algérie, et les particularités de sa langue.

Mots clés

Rap-Algérie-jeunes-phénomène social-phénomène linguistique.

Algerian rap: historical and linguistic study of an artistic and social phenomenon

Abstract

The appearance of rap in Algeria coincided with the evolution of Algerian society on several levels, political, social, cultural, etc. Following the events of October 1988, several reforms were made to meet international demands which saw the Berlin Wall crumble and the Soviet bloc weaken. The young rappers are responsible for offering us a general overview of all the events of this time, multipartyism, terrorism, brain drain abroad, unemployment, food shortages, etc., in a simple but well-studied language. Our article will attempt to give a historical overview of the appearance of rap in Algeria, and the particularities of its language.

Keywords

Rap-Algeria-youth-social phenomenon-linguistic phenomenon

Introduction

Tout comme le raï, la chanson rap a su trouver sa place dans la société algérienne et surtout chez les jeune. Si le raï est né en Algérie, le rap est une forme de chanson qui vient d'ailleurs, il est apparu aux Etats-Unis mais il s'est propagé à travers le monde, grâce au développement rapide des moyens de communication qui ont accompagné l'esprit de la mondialisation.¹

Les chercheurs qui se sont intéressés au style rap le considèrent comme une musique rythmée avec des paroles qui, si elles étaient improvisées au départ, sont aujourd'hui, le plus souvent travaillées. Les rappeurs insistent sur la qualité de la parole, mais aussi sur l'engagement de leurs textes, comme nous le montre l'un des plus anciens rappeur, et chef du groupe TOX, Malik BOURBIA, interviewé il ya quelques années: « *Nous écrivons des textes pour critiquer les vices de la société et évoquer les problèmes dont souffrent les jeunes surtout* ». ²

Le hip hop comporte, le rap, le smurf, le break, les graffs..., mais il constitue avant tout une philosophie de vie, une démarche plus globale, des attitudes qui conditionnent différentes manières de s'habiller, de danser, de parler. Le choix des noms de groupes, les pseudonymes des chanteurs, tout cela rentre dans cette attitude philosophique.³

Les jeunes rappeurs à travers le monde, et l'Algérie, n'échappe pas à la règle, décident de réagir pour ouvrir des pistes de réflexion et installer des valeurs universelles, comme le respect de l'autre, l'antiracisme et la non violence, tout en dénonçant toutes les pratiques irresponsables des autorités.

Le choix libre des jeunes d'appartenir à la culture hip-hop, de choisir le rap comme système de valeurs musicales et surtout d'y croire en tant qu'élection et non en termes d'héritage impose, s'explique par le fait que le hip-hop

est synonyme de culture, dans le sens où il constitue un défi lancé aux conventions artistiques conventionnelles.⁴

Dans le présent travail il sera question de tracer l'histoire du rap Algérien, en passant par la naissance de ce genre au Etats Unis, son arrivé en France, pays dont la communauté algérienne est très bien représentée et avec lequel nous avons un contact culturel qui remonte à l'époque coloniale, et enfin son apparition en Algérie dans les années 1990, dans une période qui a succédé au événements d'octobre 1988 qui ont engendré plusieurs réformes dans les domaines économiques, politiques et culturels.

1. Le rap: musique urbaine et chanson revendicative.

L'espace urbain se présente comme le tissu social où émerge la parole rap. Plusieurs générations de jeunes installés dans des villes s'approprient cette parole et participent à son élaboration, selon des modèles et des codes particuliers. Il faut donc: *"Concevoir la culture urbaine comme prégnante dans nos sociétés contemporaines, définir l'urbanisation comme le fait culturel majeur."* (BULLOT, T, 2007: 189)

L'évolution du mode de vie dans les villes a entraîné un changement de comportement chez les jeunes, chose qui se reflète à travers les chansons, cela a commencé avec le rock et s'est poursuivi avec le rap, les changements s'étant peut-être même accentués, au rythme des mutations sociales et sociétales. Des textes rap, se dégage une culture urbaine où les jeunes se positionnent pour défendre des causes qui les préoccupent de près ou de loin.

Le rap est défini comme un mouvement contestataire, un moyen d'expression d'une population qui se considère comme privée de tous les privilèges. **Les rappeurs sont les porte-paroles des quartiers défavorisés. Dans la chanson rap, le mal est identifié et désigné pour le dénoncer.**

Même si les problèmes sont locaux, la vision critique est généralement universelle et identique.

2. Le rap aux Etat Unis

Tout le monde est d'accord sur le lieu de naissance du rap, cette musique qui a pris forme dans les quartiers pauvres et dans la culture noire américaine de New York :

Le rap n'est que la composante la plus saillante d'une culture surgie de la rue, et plus précisément des ghettos noirs comme le Bronx, Brooklyn ou le Queens à partir du milieu des années soixante-dix." (TRIMAILLE, C, 1999b: 79)

Le hip hop représente donc: "*Un phénomène social qui inclut une manière particulière de parler, une manière de se comporter mais aussi un mode d'habillement tout spécial. Ce mouvement trouve son prolongement naturel dans la musique rap.*"(DRAME, M, 2000: 8)

A travers le monde, les rappeurs, dont la plupart sont des poètes, expliquent dans leurs chansons, leur ferus d'un monde qu'ils considèrent trop conforme et qu'ils cherchent à le changer.

Les premiers groupes de rap voient le jour dans les années 1960, comme Les Last Poets (groupe de jeunes noirs) dont le but était de créer haut et fort pour transmettre leur message revendicatif aux autorités américaines. Ils ont trouvé grâce à leur parole à valeur politique un grand écho parmi la communauté noire.

La musique rap est d'origine jamaïcaine: «*Les origines du rap ce sont aussi les sounds systems jamaïcains... Depuis les années 1960 les sounds systems inondent la Jamaïque.*»(CACHIN, O, 1996: 17)

D'origine afro-américaine, cette culture qui s'est développée au coté des mouvements de protestation pendant les années 1960, où les leaders noirs comme Martin Luther

King et Malcom X ont appris aux jeunes l'art oratoire, pour permettre aux Maîtres de Cérémonie de prendre la parole.

Dans le rap, deux artistes travaillent souvent, côte à côte, l'un se charge de la musique, en mixant les disques, l'autre prépare ou improvise les textes.

Musique de rue à ses origines, le rap va connaître une mutation au niveau du son grâce à la technologie de l'informatique et aux recherches effectuées par les spécialistes dans le domaine musical : «*Le « sound system » sera amélioré par J.J. Theodore qui inventa en 1975 le « scratch » (grattage de disque) et le « cut » qui permettront d'obtenir des effets sonores répétitifs.*» (DRAME, M, 2000: 8)

Le rap américain se radicalise et les textes commencent à dénoncer de manière crue le racisme aux Etats-Unis. Le rap évoluera vers d'autres tendances plus « lyriques » mais la dénonciation qui est l'un de ses traits distinctifs, continuera à aller de pair avec « le curieux mélange de danse et de politique ».⁵

3. Le rap en France

Le rap en France voit le jour à partir du début des années 1980. Il se place dans la continuité du mouvement hip hop américain: «*Le rap se développe en Afrique à la fin des années 80, quelques années après sa naissance en France, laquelle suit elle-même le mouvement américain.*» (AUZANNEAU, M et FAYOLLE, V, 2011: 2)

Son apparition est liée aux revendications culturelles et sociales dans les milieux des communautés étrangères installées en France: «*Le hip hop n'aurait pas connu d'existence sans la contribution des immigrations.*» (BAZIN, H, 1995: 273).

Les jeunes dans les banlieues trouvent dans la culture hip-hop, et le rap en particulier, un moyen d'expression pour revendiquer leur appartenance à une culture plurielle; d'une

part la culture des parents, d'une autre part la culture française. Souvent présentés comme tiraillés entre les deux cultures, ces jeunes retrouvent dans le rap: « *Un mode spécifique de construction identitaire.* (BILLIEZ, J, 1996: 62)

Dans la forme, les rappeurs en France ont commencé par imiter les américains, mais tout en s'intéressant à des sujets propres à la société française avec: « *la France comme le reste du monde eut un premier aperçu de la culture rap avec Rappers Delight de Sugarhill Gang, en 1979. Mais ce n'est qu'en 1982, avec The Message, que la jeunesse française s'immerge dans ce nouveau Ping-pong verbal et commerce à imiter les américains.* » (CACHIN, Olivier, 1996: 68)

Comme c'était le cas pour tous les rappeurs à travers le monde, l'affiliation au modèle américain est une constante qu'il faut maintenir pendant un certain temps, avant que la culture locale et les problèmes qui concernent les Français ne soient de plus en plus présente dans les chansons. « *A l'instar de leurs prédécesseurs d'Outre-Atlantique, les rappeurs français prennent la parole en leur nom et en celui d'une partie de la population qu'ils entendent représenter.* » (TRIMAILLE, C, 1999: 12)

Le mouvement prend forme et les chaînes de télévisions s'ouvrent devant les jeunes rappeurs dont certains ne rattachent aucune occasion pour affirmer et confirmer le caractère revendicatif et protestataire de leurs chansons. La médiatisation permet aux groupes d'être connus par le grand public mais c'est sur les places publiques et sur les murs que la culture hip-hop va s'investir.

Après Paris et sa région qui ont vu naître les premiers groupes de rap: « *Originaires des banlieues parisiennes.* » (BILLIEZ, J, 1997: 137), dans les deux autres grandes villes Toulouse et Marseille vont naître The Fabulous Trobadors,

Zebda et IAM, à Marseille: « *Derrière le son marseillais s'activent au moins trois générations de performers qui apportent chacune leur touche singulière à ce standard musical. Des premiers pas de ceux qui deviendront IAM dans les années 1980 aux derniers enregistrements de Psy 4 de la Rime au tournant des années 2000.* » (SUZANNE, G, 2006:76)

Le rap a intéressé à l'époque, nombre de personnes et d'institutions qui voyaient dans ce mode d'expression un moyen de servir leurs intérêts, politiques et financières. Grâce à sa forte capacité à canaliser la violence des jeunes des quartiers sensibles, le rap suscite rapidement de l'intérêt auprès des différentes institutions françaises. Pour les autorités, il est préférable que les jeunes expriment leur mécontentement à travers le hip hop et le rap plutôt que dans la rue. Pour les producteurs de cassettes et de C.D, le rap garanti de bonnes ventes dans les milieux des jeunes et des adolescents.

4. Le rap algérien

C'est dans les années 1990 que le phénomène rap commence à émerger en Algérie. Comme au Etats Unis et en France, il va suscité une intérêt parmi la jeunesse: « *La culture musicale représente un axe majeur de sociabilité et occupe dans la jeunesse une place particulièrement propice au marquage et à la mise en scène des différences.* » (BILLIEZ, J, 1998: 125)

Le rap en Algérie a demeuré pendant les années 1990, une culture underground. Il était présent surtout dans l'espace urbain, les grandes villes comme Alger, Oran et Annaba, où les themes politiques était le plus abordé: « *D'une manière assez générale, dans les thèmes abordés dans les chansons, le politique est très présent à travers la médiation culturelle de base que transmettent la télévision et les titres de la presse*

nationale." (MILIANI, H, 2002: 772) Aujourd'hui, avec l'avènement des nouvelles formes technologiques de diffusion, le youtube en particulier, cette chanson a envahi même les espaces ruraux, et plusieurs rappeurs sont aujourd'hui médiatisés, avec des sujets à trait social.

Au début, le hip hop algérien a commencé par s'identifier aux modèles américain et français; le port d'une tenue vestimentaire, le recours à la langue anglaise ou française dans les premiers albums, titres des chansons, noms des groupes, pseudonyms des chanteurs, etc. *"Aujourd'hui, chez beaucoup de groupes de rap algérien, apparaît une volonté de se séparer des deux modèles (américain et français) et de créer un mode qui puise sa forme et son contenu dans la culture et le vécu des Algériens."* (BOUMEDINI, Belkacem, 2017: 45)

Le contact entre jeunes, vivant en Algérie et leurs compatriotes vivant en France, et l'avènement des chaînes paraboliques dans les années 1990⁶ a facilité l'arrivée du rap en Algérie.

Le début des années 1990, a marqué l'apparition des premiers groupes rap dans les quatre coins du pays, Alger, Oran et Annaba, même si: *« Le rap algérien se lance au début des années 1990, même si dès la fin des années 1980 il commence à s'imprégner chez quelques chanteurs comme Hamidou qui dans son « Sarwel Loubia ».*» (CHAUVIN, L, 2010: 96) Plusieurs groupes se sont constitués à Alger, Intik, M.B.S, et Hamma Boys. A Oran, des groupes comme Deep Voice ensuite TOX, voient le jour. A Anaba, une autre ville côtière, apparaît au milieu des années 1990 le groupe Double Cannon, et depuis plusieurs groupes se sont multipliés. Les Algériens n'étaient pas habitués aux thématiques des chansons rap qui tournaient souvent autour de thèmes communs: *" terrorisme, chômage, drogue,*

délinquance, visas, divorce, harga, etc.” (BOUMEDINI, B, et DADOUA HADRIA, N, 2011: 25)

A partir du milieu des années 1990, le mouvement rap se développe et devient: « *Sans doute le plus important du monde arabe et du monde musulman, quantitativement mais aussi qualitativement.* » (VIROLLE, M, 2007: 55)

Le rap algérien a connu une vraie révolution à la fin des années 1990. La médiatisation a permis aux groupes de sortir de l'*underground* et de produire en toute liberté: « *Il y a eu un véritable regain médiatique en Algérie autour du rap: émissions sur les radios locales, à la télévision, organisation de festival de hip hop, ainsi que l'édition d'un nombre important de cassettes.* » (MILIANI, H, 2005: 78)

Durant la décennie noires, plusieurs rappeurs ont eu du mal à devenir la voix du peuple, comme il le souhaitaient, certains ont cessé de produire, d'autres se sont installés en France par peur d' *être* assassiné.

Le rap, a trouvé en Algérie, un espace favorable à la production artistique qui recommande le multilinguisme comme forme textuelle capable de contenir un maximum d'idées exprimées par une jeunesse en phase d'instabilité linguistique, et de conflits générationnels permanents.

5. La langue du rap algérien

Le rap est un discours métaphorique, à la fois informatif, pédagogique, anticonformiste, moraliste, et politique. Il aspire à l'élaboration et à la reconnaissance d'une identité à la fois particulière et plurielle. Sa langue est un mélange de plusieurs codes qui reflètent une: « *Société empreinte de plurilinguisme et de multiculturalisme.* » (IKHLEF, OMAR, 2018: 189)

La création de mots nouveaux dans le rap est liée directement à la ville, lieu de créativité langagière et de pratiques artistiques: « *Les textes de rap sont à la fois le lieu*

de production et de reprise ainsi qu'une instance de diffusion d'éléments de parlars urbains.» (AUZANNEAU, M, et FAYOLE, 2007: 109)

Les rappeurs recourent souvent aux onomatopées, aux créations lexicales, à l'alternance des codes et à l'emprunt linguistique, toute liberté semble permise pour lancer son message et lui donner plus d'impact. Ils n'hésitent pas à utiliser des mots inventés par des jeunes dans un contexte bicultural, comme c'est le cas des immigrés algériens en France.

Conclusion

Au Etats Unis, le rap était le mode d'expression de la communauté noire qui se voit interdire toute pratique citoyenne. Ils ont trouvé dans ce mouvement hip hop un espace et un comportement favorable à une revendication identitaire et démocratique. En France, où les communautés étrangères y vivent, balancées entre identité culturelle parentale et acculturation, se mobilisent pour dénoncer les inégalités, le racisme, l'homophobie, et tous les maux de la société républicaine.

Le rap algérien est passé d'un discours politique et social à un discours moraliste. Les jeunes rappeurs d'aujourd'hui mettent en exergue le discours structurant et conformiste, avec une dimension très militante. Une démarche de lutte et de résistance contre le mal.

Les prises de position politiques de ces différents groupes et chanteurs ont souvent fait de leurs textes des manifestes et ont aidé à l'apparition de nouvelles formes de chansons.

Même s'ils ont fait couler beaucoup d'encre dans les médias, ces mouvements artistiques, ont, néanmoins suscité peu d'intérêt par les académiciens algériens, cette étude historique et linguistique vient s'ajouter aux recherches en

sociolinguistique urbaine et en sociologie, sur l'apparition du rap, aux Etats Unis, en France et en Algérie.

Bibliographie

AUZANNEAU, Michelle et FAYOLE, Vincent, (2007), L'énonciation rap, des places en devenir, dans Lambert et al, Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez, Paris, L'Harmattan, pp. 129-139

AUZANNEAU, Michelle et FAYOLE, Vincent, (2011), Événement énonciatif et variabilité langagière dans le rap sénégalais, Revue La Linguistique, Presses Universitaires de France, vol. 47, pp. 145-172. <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2011-1-page-145.htm>

BAZIN, Hughes, (1995), *La culture hip hop*, Paris, Desclée de Brouwer.

BILLIEZ, Jacqueline, (1996), Poésie musicale urbaine: langues et identités entrelacées, *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*, Paris, AUFELF. UREF. pp. 61-66.

BILLIEZ, Jacqueline, (1997), « Poésie musicale urbaine : jeux et enjeux du rap », *Cahiers du français contemporain*, n° 8, Lyon, ENS Editions, p.p. 107-129

BILLIEZ, Jacqueline, (1998), L'alternance des langues en chantant, Dans LIDIL. Revue de linguistique et de didactique des langues, n°8, Alternances de langues: enjeux socioculturels et identitaires. Coordonné par Jacqueline Billiez et Diana-Lee Simon. Grenoble: Ellug / Lidilem. p.p. 125-139

BOUMEDINI, Belkacem, (2017), Procédés d'intégration des emprunts au français dans les textes de la chanson rap algérien, la Revue Algérienne des Sciences du Langage, Université Alger 2, Vol: 2, n°: 2, pp 44-52. <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/218>

BOUMEDINI, Belkacem, et DADOUA HADRIA, Nebia, (2011), emprunt au français et créativité langagière dans la chanson rap en Algérie: l'exemple *T.O.X.*, *M.B.S.* et *Double Canon*. Revue Glottopol n° 17, Revue de Sociolinguistique. Laboratoire

LIDIFRA. Université de Rouen. p.p. 24-32. glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/.../gp117_03boumedini_hadria

BULLOT, Thierry, (2007), De la matérialité discursive des murailles urbaines : quelques questions autour des écrits illicites, dans Lambert Patricia, Millet Agnès, Rispail Mariel, Trimaille Cyril. Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez, Paris, L'Harmattan, p.p 187-194

CACHIN, Olivier, (1996), *L'offensive Rap*, Paris, Gallimard.

DRAME, Mamadou, (2000), Etude linguistique et sociolinguistique de l'argot contenu dans les textes de rap au Sénégal, l'Exemple Du DAar J, Manuscrit d'un D.E.A, de fin d'étude.

IKHLEF, OMAR, (2018), La chanson algérienne contemporaine: Variations sociolinguistiques et littéraires, Thèse de doctorat en Lettres et arts, spécialité langue française, université Grenoble-Halpes.

MILIANI, Hadj, (2002), culture planétaire et identités frontalières à propos du rap en Algérie, cahiers d'études africaines, pp.763-776 <http://etudesafriaines.revues.org/document165.html>

MILIANI. Hadj, (2005), *Sociétaire de l'émotion, étude sur les musiques et les chants d'Algérie d'hier et d'aujourd'hui*, Oran, Dar el Gharb.

SUZANNE, Gilles, (2006), L'économie urbaine des mondes de la musique Le district rap marseillais, les annales de la recherche urbaine, n°101. p.p. 75-81 https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2006_num_101_1_2673

TRIMAILLE, Cyril, (1999), De la planète Mars. Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais, manuscrit d'un D.E.A. Université Stendhal. Grenoble.

TRIMAILLE, Cyril., (1999b), " Le rap français ou la différence mise en langues ", in J. Billiez (dir), Les parlers urbains, Lidil n°19, Grenoble, Lidilem. p.p.79-98.

VIROLLE, Marie, (2007), De quelques usages du français dans le rap algérien, l'exemple de « Double Canon », *Le Français en*

*Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du français
contemporain en Afrique p.p 55-69.*

¹Pour plus de detail, Voir SCHEIGER, Magdalena, 2004, Appropriation
locale d'un phénomène global, le rap montréalais, mémoire de magistère.

²Entretien avec Malik BOURBIA, chef du groupe T.O.X. Oran le 22- 07-
2007.

³Les noms des premiers groupes de rap algérien:

-MBS: le Micro Brise le Silence (Alger)

-T.O.X ,ThéorieOf Existence. (Oran)

⁴Voir Cachin, Olivier, 1996, *L'offensive Rap*, Paris, Gallimard.

⁵Voir LAPASSADE, G et ROUSSELOT, PH, 1990. *Le rap ou la fureur de
dire*, Paris, Editions Loris Talmart.

⁶Alger était probablement la capitale méditerranéenne la plus
« parabolée » avec plus de 85 % de la population branchés à la multitude
de bouquets de satellites, Comme le note Miliani, Hadj, dans son article
paru en 2002, intitulé: culture planétaire et identités frontalières à propos
du rap en Algérie: <http://etudesafricaines.revues.org/document165.html>